

voir de lever leur filet, et voici comment Lalonde lui-même conte la fin de l'aventure :

“Je tourne le bateau, puis j'ôte les rames, Michel saisit le filet le tire à peu près à demi et déjà notre bateau est chargé de poisson : jamais je n'en avais tant vu. Je me baisse pour aider Michel, mais le bateau penche et nous tombons à l'eau. Alors, Sainte Mère de Dieu ! un énorme poisson—il avait bien dix verges de long—s'approche de moi, me fixe avec des yeux terribles et enfin, cherche à m'avaler la tête... C'est tout ce que je me rappelle...”



Sur les lieux de pêche.

“Je suis revenu à moi seulement bien des heures après, sous la tente. Michel faisait sécher les habits et préparait le thé. Il ne dit rien, il tremblait trop.

“Et maintenant, je ne pêche jamais sans jeter le premier poisson pris à l'eau, car je sais que l'Esturgeon Royal me regarde et je l'entends me dire : “Napoléon, Napoléon, ce poisson-là est à moi.”

— o —

Le Jour de l'An dans divers pays

Les vieilles et naïves traditions disparaissent de plus en plus ; elles nous prêtent à sourire très souvent ; nous n'y attachons plus l'importance qu'on y donnait autrefois ; et il faut bien le dire, nous n'avons plus guère le temps de sacrifier à ces traditions.

En France par exemple, où autrefois le premier de l'An et les fêtes du jour de l'An tenaient une place si considérable, tout s'est atténué de façon surprenante, depuis une trentaine d'années surtout.

Sans doute les cadeaux subsistent encore ; mais les visites ne se font plus de façon aussi intense que jadis, où l'on se croyait obligé de prendre une voiture et de faire une tournée générale chez tous les gens avec lesquels on avait été en relations, pour déposer au moins une carte, quand ce n'était pas un paquet de bonbons ou un bouquet de fleurs aux maîtresses de maison qui vous avaient reçu.

L'envoi des cartes de visite s'est réduit dans des proportions étranges, et comme l'évolution qui se fait dans nos contrées européennes, à toutes sortes d'égards d'ailleurs, commence dans les pays de civilisation traditionnaliste, comme le Japon a en grande partie abandonné son costume national, comme la Chine s'est transformée en République, il est temps de saisir une dernière fois les vieilles coutumes des fêtes du Jour de l'An là où elles subsistent encore.

Dans les contrées de civilisation européenne, il n'y a plus guère que la Russie et les pays plus ou moins analogues où le